

المستاجرات غزل القنبر والتزوج بهاذة للجزائر سهل لفرارة  
الصداق وحسن معاشره النساء واكثر الناس لا يسمى صداقاً  
أما تقع الشهادة ويعطى صداق مثلها واذا قدمت المراكب  
تزوج أهلها النساء فاذا ارادوا السفر طلقوهن وذلك نوع من  
نكاح المتعة وهن لا يخرجن عن بلادهن ابداً ولم ارفى الدنيا  
احسن معاشره منهن ولا تكلم المرأة عندهم خدمة زوجها  
الى سواها بل هي تاتيه بالطعام وترفعه من بين يديه وتغسل  
يده وتاتيه بالماء للوضوء وتغمر رجله عند النوم ومن  
عواندهن إلا تاكل المرأة مع زوجها ولا يعلم الرجل ما تاكله  
المرأة ولقد تزوجت بها نسوة فاكل معي بعضهن بعد محاولة

Il est facile de se marier dans ces îles, à cause de la modicité de la dot, ainsi qu'à raison de l'agrément qu'y présente le commerce des femmes. La plupart des hommes ne parlent pas d'un don nuptial; on se contente de prononcer la profession de foi musulmane, et un don nuptial conforme à la loi est donné. Quand il arrive des vaisseaux, les gens de l'équipage prennent femme, et, lorsqu'ils veulent partir, ils la répudient; c'est une sorte de mariage temporaire. Les femmes des Maldives ne sortent jamais de leur pays. Je n'ai pas vu dans l'univers de femmes d'un commerce plus agréable. Chez les insulaires, l'épouse ne confie à personne le soin de servir son mari; c'est elle qui lui apporte des aliments, qui dessert après qu'il a mangé, qui lui lave les mains, qui lui offre de l'eau pour les ablutions, et qui lui couvre les pieds quand il veut dormir. Une de leurs coutumes, c'est que la femme ne mange pas avec son mari, et que l'homme ne sache pas ce que mange son épouse. J'ai épousé, dans ce pays, plusieurs femmes; quelques-unes mangèrent avec moi, sur ma demande, d'autres ne le firent